

LES THÉÂTRES

Opéra-Comique : *L'Angélus*, pièce en un acte de M. Georges Mitchell, musique de M. Casimir-Baille. — *Phryné* (reprise).

Il était de tradition, jadis, à l'Opéra-Comique, de représenter les « petits actes » huit jours avant la clôture annuelle. On a changé cela et voici que *L'Angélus*, le « petit acte » par excellence, est joué en pleine saison, ce qui permet à ses auteurs d'espérer mieux que les trois soirées réglementaires. J'en félicite M. Georges Mitchell, le librettiste ; M. Casimir Baille, le musicien, et M. Albert Carré, le directeur.

Cette pièce est un drame psychologique bâti tout en extériorité. Prosper, le maître de pêche d'un vague port de mer, a quitté sa femme, Denise, pour courir après la passeuse. Il a un fils, Pascal, qui, revenant du régiment, apprend la ruine du ménage, cherche le père et veut l'obliger à demander pardon à la mère. Les deux hommes se querellent et, plutôt que de se tuer, se séparent. Pascal tombe aux genoux de Denise et Prosper, assagi, reparaît, s'humilie devant l'épouse, puis s'apprête à châtier le fils dont la colère est enfin apaisée par l'Angélus sonnant au loin, réunissant dans le bonheur la famille douloureuse.

Rien de ce qui fait agir ces personnages n'est expliqué et, en vérité, il était difficile au compositeur de donner à l'ouvrage autre chose qu'une vie factice. Au reste, je ne veux point, pour ma part, abolir la tradition d'indulgence dont les « petits actes » ont toujours bénéficié, et je reconnais volontiers que certaines pages de la partition ne manquent ni de charme ni de couleur. Elles sont interprétées par Mme Dumont, qui chante mieux qu'elle ne prononce ; Mlle del Bernardi, qui fredonne fort bien le refrain de la passeuse ; MM. G. Beyle, Bernaert et Lupiac. On a battu des mains.

La soirée a commencé par *le Farfadet*, un inutile lever de rideau d'Adolphe Adam, que l'Opéra-Comique vient d'ajouter à son répertoire. Elle a fini avec *Phryné*, la plaisante et à la fois poétique fantaisie de M. Camille Saint-Saëns, que l'on reprenait pour les débuts de Mlle Emelen, dont la voix jolie, menue n'est point encore très assurée et qui a été, d'ailleurs, favorablement accueillie. M. Fugère a retrouvé son succès des anciens jours.

Alfred Bruneau.